

JULIEN, Pompes Funèbres Ottawa, écal.

NOY, DE TORONTO. CIBLES. SON,

Pacifique

way Belt) de chaque sud du Manitoba, à

LE

et numérotées, dans des conditions avant leur culture.

balance en cinq paiements.

WATER, Secrétaire.

erfice

SELLE

de faire place temps qui nous

ie.,

rs directs.

lan

N MUTUELLE

YANCE

ANADA.

les Statuts Consolidés et ses amendements, soumise à l'inspection du

PRINCIPAL: T. JACQUES-FREAU.

TEURS. Sec., Caissier de Banque

M. P. P. Vice

Marchand.

C. DUMAIS, Puissance et de la

arpentages faits à la de

ABONNEMENT Payable d'avance, par an... 83, do do quatre mois... 1.00 do do un mois... 0.25 Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES Première insertion, par ligne... 0.10 Tous les jours... 0.05 Trois fois par semaine... 0.06 Une fois la semaine... 0.05 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Mai 1884

QUESTIONS DU JOUR

QUESTION DE LUNETTES

Il paraît que l'honorable M. Laurier, chef de la petite pléiade rouge dans la chambre des communes, n'a pas une haute opinion de notre ville, dont le séjour ne lui plairait qu'à demi.

C'est ce qui ressort de déclarations faites tout dernièrement par lui, à Montréal, en présence d'un auditoire libéral, au cours d'une conférence qu'il a donnée sur la vie parlementaire.

D'après lui, "Ottawa n'est pas une belle ville et ne semble pas destinée à le devenir."

Il n'y voit pour sa part, qu'un endroit tant soit peu beau, la terrasse du Parlement. C'est là, dit-il, la seule beauté d'Ottawa: En arrière du cup le sol s'enfonce et s'étend dans une plaine monotone, sous un horizon plat qu'aucune ligne ne vient briser.

Voilà qui est très aimable pour Ottawa que nombre d'étrangers—sans parler de ses propres habitants—avaient toujours considérée jusqu'aujourd'hui, comme une jolie ville, "destinée à devenir plus jolie" encore à l'avenir.

Il faut croire que ceux-là ne portaient pas les lunettes de M. Laurier, et n'avaient pas éprouvé les déceptions et désagréments que son impopularité personnelle, et l'impopularité de son parti lui ont fait essayer depuis cinq ou six ans.

Il y a un vieux proverbe qui dit que la nature n'est que le miroir de notre âme, et qu'elle nous paraît belle ou laide selon que nos dispositions intérieures sont gaies ou sombres. Ce proverbe donne probablement l'explication des sentiments attristés que paraît éprouver le chef libéral chaque fois qu'il évoque le souvenir de la capitale, qu'il trouve laide que parce qu'il n'y trouve pas d'agrément.

C'est un peu comme pour sa nationalité, qu'il déclarait—dans un autre discours prononcé peu de jours après celui dont il s'agit—"sans patriotisme et indigne de l'indépendance," tout cela parce que l'électorat canadien français repousse obstinément le parti libéral.

C'était, dans un cas comme dans l'autre, une question de lunettes. M. Laurier ne regarde la capitale, comme sa province, qu'à travers des verres assombrés.

LEGISLATURE DE QUÉBEC

La législature de Québec siège toujours. Elle a même deux séances distinctes par jour, et a siégé toute la journée du samedi, 24 mai.

Malgré tout ce zèle, il n'est pas encore certain que les Chambres pourront être prorogées avant la fin du mois. L'opposition a toujours quelque nouvelle motion de non confiance à proposer. Elle les propose sans aucun espoir de succès, il est vrai, et sans aucune utilité pratique pour le parti libéral qui, sort de chaque vote plus ou moins meurtri, mais elle réussit par là à créer des embarras à la législation et à augmenter les dépenses en prolongeant les sessions. Elle espère pouvoir ensuite, dire que le gouvernement n'a pas rempli son pro-

gramme d'économie. Mais ce jeu ne lui profitera pas.

A la séance de samedi, M. Joly a proposé l'adoption d'une série de résolutions dont voici la conclusion:

"Qu'il est opportun, afin de faire disparaître à l'avenir toute cause de conflit entre les autorités fédérale et provinciale, de prendre les mesures nécessaires pour faire modifier l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord afin de rencontrer les vues exprimées dans le pacte fédéral."

M. Blanchet a expliqué que les résolutions de la conférence de Québec devaient simplement servir de base au pacte fédéral et qu'elles ne portaient pas sur les détails. Si elles ont été modifiées, dit-il, c'est par le parlement anglais et non pas par les Canadiens, délégués à Londres, ainsi que l'a prétendu l'honorable M. Joly. Il est nécessaire que les autorités fédérales contrôlent nos grandes voies ferrées; d'un autre côté le jugement du conseil Privé dans les causes de licences a sauvegardé les droits des provinces.

La discussion s'est continuée sur la question à la séance d'hier, et s'est terminée par le rejet de la proposition de M. Joly par 34 voix contre 13.

M. Taitton, a annoncé, hier, qu'à partir de jeudi, il y aurait trois séances par jour.

UNE VOIX PROPHÉTIQUE

Les dernières paniques à New-York nous remettent en mémoire le discours que prononçait M. Claudio Jannet au congrès catholique de Québec, en 1880. L'éloquent orateur, en face de l'éminent général pour les Etats-Unis où certaines fortunes s'élèvent si rapidement, mettait ses auditeurs en garde contre ce mirage trompeur. Voici un passage de son discours. C'est une prophétie des désastres que ces fortunes si rapidement amassées subissent aujourd'hui, en même temps qu'un encouragement à nous faire aimer davantage notre pays:

"Il est des peuples qui conservent longtemps en réserve leurs forces vitales, d'autres qui les dépensent rapidement; eh! bien ce sont les premiers qui finissent par l'emporter, car ce sont ceux qui durent, et ils survivent souvent aux civilisations plus brillantes. Je suis, pour ma part, comme économiste, effrayé du mouvement accéléré de la consommation de la richesse qui va plus vite que la production. Je ne me rassure qu'en voyant chez des peuples plus pauvres en apparence, des trésors de fécondité, de frugalité, de vertus chrétiennes et en même temps de forces économiques. Le Canada est un de ces pays que la Providence semble ménager pour l'avenir."

COLONISATION

On lit dans la Minerve: La société de colonisation Montarville déploie une activité qui devrait stimuler les autres sociétés et dont la félicité sincèrement. Son ch. F. M. Benoit, M.P., est parti cette semaine avec des hommes et des provisions pour commencer son établissement en haut de la Lièvre, et organiser le transport des bagages des colons pendant l'été sur cette rivière, par eau et par terre en attendant l'ouverture du chemin Chapleau.

Les citoyens de Laprairie, de leur côté, se préparent à aller travailler au chemin de La Minerve,

dans le cours de juin, afin de prendre immédiatement leurs lots et y commencer les défrichements. C'est M. Duquette, riche cultivateur, qui est à la tête du mouvement, sous la direction du docteur Brisson.

PETITES NOTES

Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, évêque d'Ottawa, est parti pour Montréal, ce matin, et sera de retour, ce soir.

Sir Leonard et lady Tilley, sir Charles et lady Tupper, l'honorable M. Macpherson et madame Macpherson sont partis samedi, de Québec, pour l'Europe, à bord du Parisian.

Le Nouvelliste et le Courrier du Canada publient des articles vigoureux contre l'attitude de l'Évênement dans l'élection de Mégantic. M. Langelier a commencé la visite des différentes paroisses du comté.

Il se produit depuis quelque temps un courant marqué d'émigration du Dakota et du Minnesota vers Manitoba. Les colons déclarent préférer l'hiver froid mais salubre des prairies du Nord-Ouest canadien aux cyclones et aux inondations de l'été américain.

M. l'abbé Verrault, au nom de la Société historique de Montréal, a demandé à la Société Royale du Canada d'employer son influence auprès du gouvernement pour que celui-ci se charge des frais de publication des derniers volumes du dictionnaire Généalogique de M. l'abbé Tanguay.

UNE BELLE FÊTE

Hier était une journée de réjouissances civiques. Le soleil, dont la chaleur ardente était tempérée par une légère brise, s'est montré carrement en faveur des pique-niqueurs, des pêcheurs et même des chasseurs; chacun a dû s'en donner pour son argent. Pour nous, c'est le labour de chaque jour réent entre quatre murs, jour n'aurait que notre soirée à nous et, Dieu merci, telle que nous l'avons passée, nous ne l'aurions pas donnée pour le plus beau des pique-niques, pour la plus riche pêche, pour la meilleure des chasses.

Il y avait séance musicale chez les dames religieuses du Sacré-Cœur, et la salle de concert du couvent de la rue Rideau était remplie d'un public choisi et désireux d'être témoin du progrès des élèves de cette institution. Nous avons été heureux de les entendre et de les applaudir et cela de bon cœur. Nous avons constaté que cette maison d'éducation maintient bien la haute réputation qu'elle s'est acquise et la manière dont les jeunes demoiselles qui ont fait les frais de cette séance se sont acquittées de leur tâche parle hautement en faveur des dames religieuses qui leur enseignent.

Tout à tour, des élèves ont joué sur le piano, la harpe et l'harmonium, des morceaux dont l'exécution ne laissait rien à reprendre. Les chœurs ont été très bien rendus. Une petite scène de l'opéra "Mirza" a été enlevée par trois fillettes, dont l'aînée n'avait pas 12 ans; c'était simplement charmant, et, comme toutes les jolies et bonnes choses, nous l'avons trouvée fort courte.

Nous avons admiré surtout un grand duo de concert, "L'Eclair," joué par mesdemoiselles St-Jean et Cheney.

Une petite pièce nous a aussi été donnée en anglais par quelques élèves, pour la plupart canadiennes-françaises. L'accent était tellement parfait que nous avons dû demander leurs noms pour bien nous convaincre de leur nationalité. Les personnages représentaient l'agriculture, les sciences, les arts, le commerce, l'industrie, la religion venant offrir leur concours et leur aide puissants à la patrie.

Puis, après un magnifique duo sur le piano et la harpe par Delles St-Jean et Hogan, vint une petite opérlette en français intitulée: "L'Esprit et le Cœur," très bien in-

teprétée par Delles Smith, Lorrain, Hagan et St-Jean.

La séance se termina par un grand morceau tiré de l'opéra de "Guillaume Tell," (trois pianos et un harmonium) qui fut apprécié et très applaudi. C'était le couronnement de cette charmante soirée. Nous ne saurions trop remercier les dames du Sacré-Cœur de la bonté qu'elles ont eue d'admettre à cette séance les parents des élèves et les amis de l'institution, et les félicitations du succès remporté par leurs élèves. Espérons que ces séances se répéteront, et que, comme hier soir, nous aurons l'inestimable avantage d'y être admis.

B. G.

ON DEMANDE

PAVILLO N DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL IS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

CINQUIEME EXCURSIONN ANNUELLE ORGANISEE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES

THURSO PAR LE VAPEUR "PEERLESS"

LUNDI, 9 JUIN

Etoffes A Robes

Robes de Printemps. Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Cie, 152 et 154, rue Sparks.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

ON DEMANDE Immédiatement trois commis de 1ère classe, pour le détail de marchandises sèches. S'adresser à l'enseigne de la boule verte, rue Dalhousie. 27 mai. 3 ins.

ON DEMANDE Pour l'école publique de l'Original, partie française, un instituteur, ou une institutrice, muni de diplômes et bons certificats. Les offres de services seront reçues jusqu'au 1er juillet. R. J. CAMPBELL, etc. 27 mai. 3 ins.

10 modistes de première classe pour robes et manteaux. S'adresser à madame H. Dufour (précédemment de Toronto) au No. 193, rue Bank, Ottawa, après 6 heures du soir.

PAVILLO N DU THEATRE N A 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PAL IS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

CINQUIEME EXCURSIONN ANNUELLE ORGANISEE PAR UN COMITE DE TYPOGRAPHES

THURSO PAR LE VAPEUR "PEERLESS"

LUNDI, 9 JUIN

Etoffes A Robes

Robes de Printemps. Conditions comptant. Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Cie, 152 et 154, rue Sparks.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

ON DEMANDE Immédiatement trois commis de 1ère classe, pour le détail de marchandises sèches. S'adresser à l'enseigne de la boule verte, rue Dalhousie. 27 mai. 3 ins.

ON DEMANDE Pour l'école publique de l'Original, partie française, un instituteur, ou une institutrice, muni de diplômes et bons certificats. Les offres de services seront reçues jusqu'au 1er juillet. R. J. CAMPBELL, etc. 27 mai. 3 ins.

NO. 1 STORE

NICHOLAS RIDEAU (Ci-devant le St-Lawrence Hotel) Vient d'être ouvert avec un ASSORTIMENT COMPLET HARDES ET HABILLEMENTS TOUTE SORTE HOMMES & ENFANTS

Un assortiment complet de Tweeds, Coats, Cravattes, Gants, etc. Chapeaux dans toutes les Formes

TOUS LES GOUTS

Un tailleur de première classe est attaché à l'établissement.

H. Bourcier & Cie. P. S.—Pas de second prix.

LE Chapeau Jumbo. LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication de "Chapeau Jumbo."

A. WOODCOCK, 39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE A 7 HEURES DU MATIN

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller... \$2.50 do do aller et retour... 4.00